



DES LINGUISTES DE RESERVE A BREST¹

Par le Colonel (OLRAT-ORQLE) (H) Donatien LEBASTARD
et le Capitaine de frégate (R) Carl BOIS

—Voyage d'étude et conseil d'administration de l'ANOLiR à Brest—

Introduction :

Le 80e anniversaire du jour J récemment célébré nous a rappelé le parcours du capitaine de corvette Kieffer qui, passant en peu de temps de sous-lieutenant interprète de l'armée de terre à quartier-maître puis officier de réserve interprète et du chiffre de la Marine et, commandant du 1^{er} bataillon de fusiliers-marins commandos, débarqua le Jour J sur la plage de *Sword* à la tête du 1^{er} bataillon de fusiliers-marins. Outre leurs qualités de combattant, la maîtrise de la langue de Shakespeare par leur chef a certainement facilité l'intégration de ces hommes au sein du commando n°4 de la *1st Special Service Brigade*. Les activités des Forces Navales Françaises Libres se sont bien sûr effectuées dans un contexte britannique. Les années ont passé et l'anglais continue à jouer un rôle important dans la Marine. Les linguistes de réserve sont également toujours présents pour servir notre pays. Nombre d'entre eux sont membres de l'ANOLiR (Association Nationale des Officiers & sous-officiers Linguistes de Réserve) qui organise chaque année un voyage d'étude jumelé avec son conseil d'administration de printemps. Le thème retenu en 2024 est celui des langues dans la Marine.

Le CF(R) Carl Bois, administrateur de l'ANOLiR, a organisé cet évènement avec les équipes de la Préfecture Maritime de l'Atlantique. Ce voyage d'étude à Brest, a permis d'améliorer nos connaissances sur les missions de la Marine dans divers domaines.

1. Les opérations maritimes de l'Atlantique

1.1. L'action de l'état en mer (AEM)

Alors que l'action régaliennne en mer est confiée à un seul corps constitué dans certains États (comme l'*US Coast Guard* aux Etats-Unis), plusieurs administrations françaises agissent de concert en mer dans une vaste palette de missions et une coordination au niveau central comme local, notamment une capacité commune à constater des infractions.

La fonction garde-côtes, décidée en 2009 fixe le cadre d'une coordination étroite tout en conservant le savoir-faire de chaque administration.

L'action de l'État en mer recouvre toutes les missions relevant en mer de l'État, à l'exception des missions liées à la défense. Les missions AEM comprennent :

- sécurité maritime et sauvetage en mer ;
- sûreté maritime et portuaire ;
- lutte contre les trafics illicites ;
- action de l'État contre les rejets illicites en mer ;
- lutte contre l'immigration illégale par la voie maritime ;
- surveillance et contrôle des pêches.

¹ Article également publié dans *Armée & Défense*.

Le Préfet Maritime est l'autorité coordonnant les différents acteurs dont bien sûr la Marine nationale mais aussi la gendarmerie maritime, la sécurité civile, les affaires maritimes, la douane et la SNSM.

La Marine est plus spécialisée dans les missions de haute mer ou nécessitant un niveau élevé d'engagement militaire ou de sophistication des moyens.

Les interventions mettent souvent les équipages en relation avec des étrangers, et la langue anglaise s'impose comme moyen de communication.

1.2. Le Maritime Information Cooperation & Awareness Center (MICA Center)

Ce centre d'expertise français dédié à la sûreté maritime, à compétence mondiale, a été créé en juin 2016 pour favoriser l'échange d'information et la coopération afin de faire face aux menaces au sein du monde maritime. Situé à Brest, ce centre opérationnel fonctionnant 24 heures sur 24 est armé par une trentaine de personnes de la Marine nationale et de marines de pays partenaires (Espagne, Belgique, Portugal, Pays-Bas, Allemagne), l'anglais étant la langue de travail.

Le MICA Center remplit 2 missions :

- il veille en permanence pour recenser et analyser les situations et événements touchant la navigation maritime sur l'ensemble des océans.
- il fournit aux navires et à leurs armateurs des informations sécuritaires personnalisées sur les zones maritimes à risques, des alertes en cas d'incident, des évaluations sécuritaires, des briefings particularisés, des exercices, *etc.* Il contribue directement au soutien des équipages des navires et de leurs armateurs en cas d'alerte de type piraterie en gardant un contact direct avec le navire attaqué ou le CSO (*Chief Security Officer*) de la compagnie, en mettant en garde les autres navires présents dans la zone, en transmettant l'alerte vers les centres compétents pour diriger une intervention et suivant le traitement post-alerte.



Photo Marine Nationale : Séance de travail au MICA Center

Le MICA Center s'adapte en permanence aux caractéristiques particulières de chaque zone surveillée et aux évolutions de la menace qui pèse sur le trafic maritime mondial. Cette structure modulaire permet de faciliter les échanges et diffuser rapidement et directement les informations utiles aux acteurs qui en ont besoin, par des réseaux de communication adaptés et sécurisés.

Selon les zones considérées, le MICA Center s'appuie sur des accords dédiés :

- le golfe de Guinée, dans lequel il assure le suivi des actes de piraterie et de brigandage via l'accord franco-britannique « Maritime Domain Awareness for Trade – Gulf of Guinea » (MDAT-GoG) au profit de l'industrie maritime et en soutien de l'architecture de Yaoundé ;
- la corne de l'Afrique, pour laquelle il héberge la cellule de sûreté maritime « Maritime Security Centre Horn of Africa » (MSCHoA), subordonnée au commandement de l'opération de l'Union Européenne ATALANTA, qui lutte contre la piraterie dans cette région ;
- la Mer Rouge, où la navigation maritime est soumise à la menace très réelle des Houthis, qui ont déjà coulé plusieurs navires de commerce, pour laquelle il accueille les personnels en charge du centre de sûreté maritime de l'opération européenne ASPIDES de protection de la marine marchande dans cette zone ;
- mais aussi, toutes les zones du globe intéressant plus généralement les acteurs du monde maritime, que le MICA-Center suit au titre de la coopération navale volontaire.

La localisation unique, à Brest, permet un partage d'expertise bénéfique à tous, favorise les synergies avec les différents acteurs du monde maritime et renforce la position du MICA Center comme acteur majeur de la sûreté maritime. Pour toutes ces actions, la maîtrise de la langue anglaise est requise. Le rapport annuel résume les activités menées.



1.3. Les opérations, le cas d'un chasseur de mines : le Chasseur de Mines Tripartite (CMT) l'Aigle

Notre délégation a été reçue par son pacha, le Capitaine de Corvette E. Tortat, qui nous a présenté son bâtiment, fait découvrir les matériels et permis d'échanger avec les membres de l'équipage sur les conditions d'intervention.

Admis au service actif en 1987, le CMT (chasseur de mines tripartite) L'Aigle est un bâtiment de combat polyvalent ayant pour missions la détection, l'identification, puis la destruction ou neutralisation des mines par fonds de 10 à 80 mètres. Il assure également le guidage de convois sous menace de mines ainsi que la réalisation de travaux sous la mer et la recherche d'épaves. Basé à Brest, d'une longueur de 51 mètres et d'une largeur de 8 mètres, il est armé par un équipage de 45 marins.

Les missions visent à la sécurisation des approches maritimes, notamment des accès aux principaux ports de commerce pour y garantir en permanence la libre circulation du trafic maritime, mais surtout de sécuriser le passage des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) entre la base de l'Île Longue et leur point de dilution dans

l'océan. Durant ces opérations, les chasseurs de mines détectent, classifient, identifient et neutralisent régulièrement des munitions non explosées en mer.



Photo Marine Nationale : Le CMT L'Aigle

Les missions confiées se déroulent souvent dans un environnement international. Ainsi, le 22 mars 2024, l'Aigle a rejoint le *Standing NATO Mine Countermeasures Group 1* (SNMCMG1) à Stavanger, en Norvège, dans le cadre de son déploiement en mer Baltique.

Après trois semaines d'entraînements dans le domaine de la guerre des mines, l'Aigle a effectué deux semaines d'exercices et de navigation en formation au sein du *Task Group* de l'OTAN. Cette séquence de navigation conjointe a permis à l'équipage de travailler en procédure OTAN et renforcer l'interopérabilité entre les marines des Etats membres de l'alliance.

De nombreuses missions réelles de neutralisation de mines nous ont également été présentées avec quelques vidéos spectaculaires.



Photo Marine Nationale : Le CMT l'Aigle rejoint la force de guerre des mines de l'OTAN en mer Baltique

2. la politique et l'enseignement des langues dans la marine

2.1. Politique

Dans une démarche logique, la Marine a défini les besoins opérationnels suivant les spécialités. Ceux-ci sont résumés dans le tableau suivant :

BAT : Brevet d'Aptitude Technique (niveau SM & MT)

BS : Brevet Supérieur (niveau PM & MP)

- Groupe 0 (G0) – anglais primordial : un niveau d'anglais est requis dès l'accès au BAT
- Groupe 1 (G1) – anglais impératif : un niveau d'anglais est requis dès la validation du BAT
- Groupe 2 (G2) – anglais prioritaire : un niveau d'anglais est requis dès la validation du BS
- Groupe 3 (G3) – anglais important : l'anglais professionnel est enseigné dans les formations de cursus
- Groupe 4 (G4) : des notions d'anglais sont nécessaires

Les spécialités sont réparties dans les groupes comme suit :

GROUPE	SPECIALITE
G0	CONTA, OPSAé
G1	ANATRAIT, GUETF, NAVIT, METOC
G2	G2.1 : ANAROEM, ANAROIM, OPECOUT, OPLIN LOR, PNTAC, HYDRO
	G2.2 : DEASM, DETEC, ELARM, RECOM, SYNUM
G3	FUSIL, DASEM, OPS SOUM, ARMAN, AVIONIQUE , PORTEUR, PNTEC, CUISI, RESTAU, MANEU, PLONG
G4	Toutes les autres spécialités

Document Marine Nationale

Comme dans les armées de terre et de l'air et de l'espace, les niveaux sont évalués selon les profils linguistiques spécialisés (PLS) basés sur les compétences civiles jusqu'au PLS 3333. L'examen pour le PLS 4444 n'est accessible qu'à partir d'un niveau TOEIC L&R supérieur à 930.

Anglais

- PLS 1111 à 3333 => TOEIC L&R

17 centres examen dans la Marine

PLS	EML	Niveau CECRL ²	Score TOEIC	Score TOEIC blanc recommandé
1111	/	A2	225	275
2222	EML 1	B1	550	600
3333	EML 2	B2	785	815

- PLS 4444 => Examen accessible à partir d'un TOEIC L&R >= 930

2.2. École Navale

L'École Navale ne se limite pas à la seule formation des « Bordaches », les futurs officiers de carrière, entrés sur concours en fin de classes préparatoires scientifiques. Elle forme aussi les officiers de marine sous contrat, les officiers spécialisés de la Marine (officiers-mariniers devenant officiers de carrière en passant par l'École Militaire de la Flotte), les commissaires des armées d'ancrage Marine ainsi que tous les autres officiers, quels que soient leur spécialité et leur recrutement, qu'ils soient d'active ou de réserve, au travers de la formation initiale officiers qu'ils suivent dans ses murs. Via l'École de manœuvre et de navigation, l'École navale est enfin chargée de la formation continue de tous les marins des spécialités à dominante nautique, à différents niveaux de compétence et d'expertise (formation élémentaire, brevet d'aptitude technique, brevet supérieur) : les navigateurs timoniers, les manœuvriers et les guetteurs de la flotte.

Notre délégation a pu, lors de sa visite à l'École de navigation, s'initier à la manœuvre d'un bâtiment dans un simulateur permettant de reproduire des conditions variables (mer plus ou moins agitée, de jour ou de nuit) et reconstituant donc un environnement de la passerelle très réaliste.

Dans ces différentes filières, l'enseignement de l'anglais est toujours présent.

Sous différents aspects, l'École Navale se distingue donc de ses homologues des armées de terre ou de l'air et de l'espace.

Soulignons enfin que l'École navale a ouvert récemment ses portes à des étudiants civils dans des filières de mastères spécialisés.



Photo La délégation de l'ANOLiR à l'École Navale sous la statue de Neptune

3. Les réserves de la Marine

Pour mettre en œuvre l'objectif présidentiel de doublement des réserves dans les armées et le souhait ministériel d'un réserviste pour deux actifs, la Marine a établi son programme à la fois ambitieux et attractif. Le défi est donc important pour passer de 6 000 ESR (dont 380 gendarmes maritimes) à 18 000 ESR. Ce programme comprend notamment la création de flottilles côtières dotées de moyens nautiques propres.

FLOTILLES CÔTIÈRES



Document Marine Nationale

L'analyse des effectifs actuels fait apparaître une forte proportion (62%) d'anciens d'active, les anciens du contingent étant 33% et les ab initio (venant du civil sans expérience militaire) 5%.

Ces chiffres peuvent s'expliquer par la forte technicité requise pour certains postes à pourvoir mais les fonctions protection et RH représentent plus de 50% des besoins exprimés.

Des besoins autres que la constitution de flottilles côtières existent également. Nous avons constaté dans la première partie de cet article la nécessité de disposer d'intervenants maîtrisant l'anglais. Dans ce domaine, une ressource potentielle importante concerne les bac + 5 dont l'accès au grade d'aspirant est simplifié.

Conclusion :

Ce voyage d'étude a permis de mieux connaître les activités de la Marine et aussi de mieux appréhender les besoins concernant le doublement des réserves.

Dans ce contexte, des opportunités peuvent se présenter pour les linguistes de réserve, notre association étant prête à accompagner les candidats et à soutenir les réservistes souhaitant se perfectionner en langues.